

Et tout cela prouve, une fois de plus, que pour ruiner *l'Action Catholique* il ne suffit pas de le vouloir.

Et cela prouve, aussi, qu'il est bon, quand on est catholique, de savoir le dire et de savoir le montrer.

Cet incident fait voir clairement, d'autre part, que ces organisations étrangères ont une manière à elles de concevoir et de pratiquer la justice, la charité et les vertus civiques; il montre bien qu'elles entendent confisquer à leur profit la liberté des travailleurs et celle des patrons, il est de nature, enfin, à renseigner parfaitement ceux qui ne connaissent pas encore de quelles armes elles se servent et à quels moyens elles ont recours pour obliger tout le monde à accepter une tyrannie vraiment intolérable.

Que *l'Union typographique Internationale* continue, si elle l'aime ainsi, à faire connaître au public un peu toutes ses exigences: c'est tout ce qu'il faut pour la ruiner de fond en comble.

Son équipée de l'Hôtel de Ville a ouvert les yeux d'une foule de citoyens qui la croyaient une personne raisonnable et de bonne compagnie; plus elle donnera de semblables manifestations de sa pensée, plus ses adversaires deviendront nombreux.

Quant à *l'Union Catholique des Ouvriers Imprimeurs et Relieurs*, de Québec, elle ne peut, évidemment, que se réjouir quand *l'Union typographique Internationale* agit comme elle vient de le faire. Cela prouve combien elle était nécessaire et cela lui est la meilleure des réclames, tant auprès des patrons qu'auprès des ouvriers honnêtes.

Encore une délégation de *l'Internationale* à l'Hôtel de Ville et ce sera peut-être suffisant pour que certain journal de cette ville, qui se dit catholique et qui se pique d'être bien renseigné sur les choses ouvrières, finisse par apprendre qu'il existe en ce diocèse quatre unions ouvrières catholiques, fondées depuis moins d'un an, et dont la dernière en date s'appelle *l'Union Catholique des Ouvriers Imprimeurs et Relieurs de Québec*.

AUBERT DU LAC.